

MUSEE DINI – « Singuliers théâtres » 11 Janvier 2024

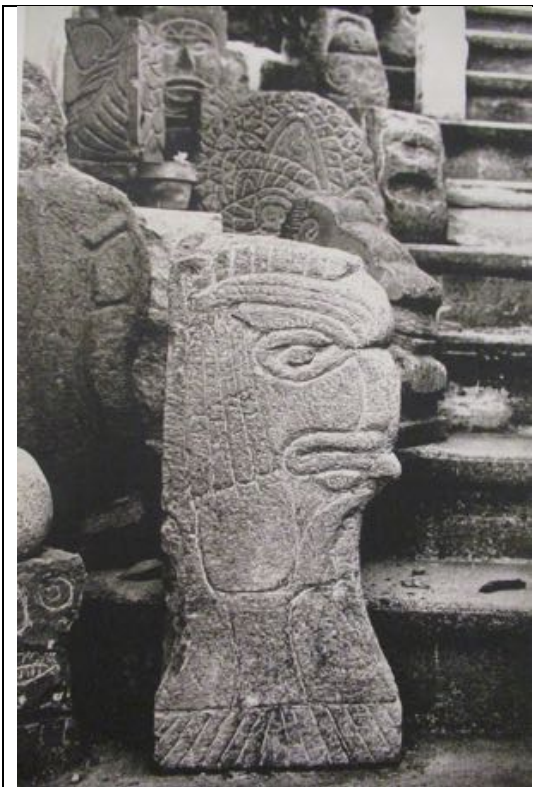
L'exposition rassemble 12 artistes inclassables, souvent associés à la notion d'«art brut» que revendiquait pour lui seul Jean Dubuffet .



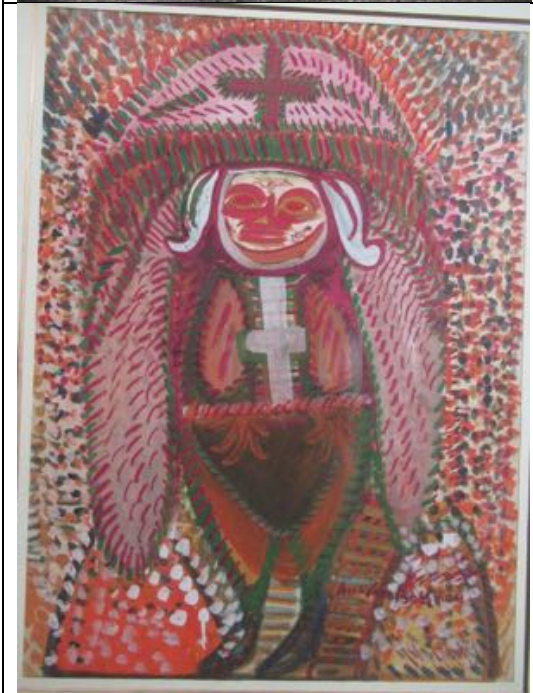
Le facteur Ferdinand Cheval, qu'une curieuse pierre croisée lors de sa tournée engage à démarrer son fameux Palais Idéal à Hauterives, construit en autodidacte d'après des photos de magazines 33 ans durant



Antoine Rabany, qui sculpte dans du basalte très dur des statuettes d'hommes barbus ; elles seront interprétées à tort par des collectionneurs comme d'origine ancienne et étrangère, et dénommées « barbus Müller » d'après le nom d'un banquier amateur



Joseph Barbiero, italien ayant fui le fascisme pour l'Auvergne et engagé pour restaurer la cathédrale de Clermont-Ferrand. Il sculpte la pierre noire de Volvic et ne commencera à être exposé qu'à ses 84 ans



Anselme Boix-Vives, marchand de primeurs d'abord ambulant, puis dans un magasin dont il va recouvrir les murs de ses dessins au stylo-bille. Marqué par la vue de mutilés de guerre et par la mort d'un de ses fils en 1943, il est encouragé par un autre de ses fils et réalise en quelques années plus de 2000 œuvres



- Philippe Dereux, longtemps instituteur, commence à créer vers ses 40 ans à partir d'éléments végétaux des compositions inspirées par la nature, puis intégrant des visages ; il utilise particulièrement des épluchures de fruits et de légumes, qu'il a longuement étudiées à tous les stades



Henri Ughetto, ouvrier lyonnais, peint dès 14 ans et est exposé 2 ans plus tard . En 1963 il connaît une expérience traumatique (tenu pour mort pendant plusieurs minutes) qui va être d'une grande influence sur son œuvre. Obsédé par la fuite du temps, il le compte en gouttes de sang (factice) qu'il dépose sur des éléments (œufs, fruits ...) de plastique, par essence imputrescible, pour évoquer la décomposition et la mort



Jean Rosset, isérois, fasciné depuis l'enfance par le bois dont il sculpte bâtons et branches, utilise la tronçonneuse dont la vitesse d'exécution le ravit. Il taille des têtes monumentales en tenant compte des particularités du bois



Gaston Chaissac (le seul à ne pas être Rhônalpin, mais exposé en regard d'Armand Avril). Cordonnier, tout l'intéresse, dessin, gouache, crayons de couleur, encre de Chine ... Grand récupérateur, il intègre à ses compositions tôles, planches, omoplate de bœuf, racines, épluchures, bouse de vache ... Il définit son œuvre éclectique comme « peinture rustique moderne »



Armand Avril, villeurbannais, 98 ans. Encouragé jeune par son père, collectionneur d'art africain, à fréquenter les musées, son déclic à lui sera le bouchon de champagne dans lequel il va tailler des petits visages (« binettes »). Fasciné par Gaston Chaissac qui métamorphose les matériaux les plus dérisoires, il privilégie les rebuts et les pièces détachées, incluant terre et matières végétales dans ses assemblages, tableaux-reliefs et compositions cubistes



Loren, 67 ans. En 1988, un accident de la route lui impose une convalescence pendant laquelle il bricole et expérimente. Il utilise les matériaux de récupération (beaucoup de débris de verre coloré) et pratique le fusing (technique qui fusionne plusieurs plaques de verre) pour composer ses animaux fantastiques ou d'étranges têtes



Isabelle Jarousse, 59 ans. Autodidacte puis passée par les Beaux-Arts, son matériau est le papier. Elle façonne son support à partir d'un papier chiffon très poreux qu'elle encre au pinceau et plisse pour lui donner du relief, travail très long et extrêmement minutieux. Il lui arrive de recycler dans de nouvelles œuvres des fragments d'une autre qu'elle estime ratée



Marie Morel, 69 ans. Passée par le Conservatoire de musique et l'école du cirque, elle édite depuis 1981 la revue « Regard » (art et poésie). Son travail très original requiert une longue contemplation car sa composition est souvent très compartimentée, remplie de très petits fragments de matières (plumes, perles, pétales, écailles, fils de serpillières qu'elle affectionne, pièces de monnaie) et surtout parsemée de multiples morceaux de phrases, interrogations, questionnements, interpellations, invitant à la réflexion

Détails

